

Femmes et questions démographiques. Un nouveau regard.
Actes du colloque « Femmes et questions démographiques »,
tenu à Québec les 15 et 16 mai 1990 à l'Université Laval, et
organisé par le Conseil du statut de la femme dans le cadre des
activités de l'ACFAS, section études féministes. Québec,
Publications du Québec, 1991, 236 pages.

Lucienne Aubert

Volume 21, numéro 1, printemps 1992

Démographie sociale en Afrique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010117ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010117ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Aubert, L. (1992). Compte rendu de [*Femmes et questions démographiques. Un nouveau regard. Actes du colloque « Femmes et questions démographiques », tenu à Québec les 15 et 16 mai 1990 à l'Université Laval, et organisé par le Conseil du statut de la femme dans le cadre des activités de l'ACFAS, section études féministes. Québec, Publications du Québec, 1991, 236 pages.*] *Cahiers québécois de démographie*, 21(1), 211-212. <https://doi.org/10.7202/010117ar>

Femmes et questions démographiques. Un nouveau regard. Actes du colloque «Femmes et questions démographiques», tenu à Québec les 15 et 16 mai 1990 à l'Université Laval, et organisé par le Conseil du statut de la femme dans le cadre des activités de l'ACFAS, section études féministes. Québec, Publications du Québec, 1991, 236 pages.

L'évolution de la population du Québec concerne directement les femmes. Pourtant, elles participent peu au débat public entourant ces sujets. Dans le but de faire valoir un point de vue féministe susceptible d'enrichir le débat, le Conseil du statut de la femme a organisé en mai 1991 un colloque de deux jours qui a réuni des spécialistes en sciences humaines. Toutes les conférencières entendues provenaient du milieu de la recherche universitaire ou d'organismes publics québécois.

Femmes et questions démographiques présente le texte de onze conférences, regroupées sous quatre grands thèmes, soit la conciliation de la maternité et de la vie professionnelle, la faible croissance démographique, le vieillissement et les voies d'avenir. On peut penser que la publication des actes de ce colloque reflète une volonté de vulgarisation, auprès du grand public, de contenus trop souvent limités à des publications spécialisées.

Il serait intéressant, mais beaucoup trop long, de résumer le propos de chacune des conférencières. Par conséquent, je m'en tiendrai aux interventions qui, plus que d'autres, me paraissent jeter un «regard neuf» sur les divers sujets proposés.

L'article de Nicole Marcil-Gratton sur le vieillissement vulgarise de manière simple et compréhensible des données et des interprétations prospectives qui se démarquent du discours apocalyptique que ce sujet déclenche souvent. En effet, Madame Marcil-Gratton démontre que certains changements observés au cours des dernières décennies, soit la scolarisation accrue des femmes, leur accès massif à un travail rémunéré et le changement des valeurs face au couple, sont des facteurs susceptibles d'exercer leurs effets positifs tout au long de la vie des femmes. Ils permettront donc sans doute à un nombre croissant de femmes de connaître une vieillesse moins marquée par la pauvreté, la dépendance et l'isolement. Comme les femmes constituent la majorité des personnes âgées, il ne fait pas de doute que les perspectives sur le vieillissement doivent prendre en compte les transformations en cours au sein de la population féminine.

L'article de Yolande Lavoie tente de cerner les perspectives et les enjeux qui découlent pour les femmes du discours démographique actuel sur la dénatalité et la décroissance démographique de la population québécoise. Madame Lavoie situe la baisse conjuguée de la mortalité et de la natalité dans une perspective historique et montre comment les femmes peuvent maintenant consacrer de longues années de leur vie à d'autres fonctions que les seules fonctions maternelles. De plus, la participation au marché du travail constitue le palliatif aux problèmes économiques découlant de la précarité des couples. Or, le discours de la croissance démographique et les mesures financières qui l'accompagnent pourraient encourager les femmes à se retirer du marché de l'emploi. Ainsi, on reviendrait pour nombre de couples à un partage traditionnel des rôles entre les sexes et on retarderait encore la réalisation du double objectif de vie d'une majorité de femmes, c'est-à-dire la maternité et la vie professionnelle.

L'intervention de Marie Lavigne en faveur d'une approche féministe de la démographie présente sous un jour nouveau certains faits de notre histoire démographique. Elle remet en cause les idées reçues selon lesquelles la chute de la fécondité des Québécoises serait récente, ou liée au fait d'avoir poursuivi des études avancées. Elle conteste l'existence généralisée des «grosses familles» et montre à quel point la forte fécondité passée a été un facteur d'émigration massive des Québécois. Elle propose que les mesures de la reproduction ne s'effectuent plus seulement en regard de la population féminine mais prennent en compte la population masculine. Si le débat entre les tenants de la natalité et ceux de l'immigration est si vif, c'est que le discours de la croissance démographique s'inscrit dans le contexte plus large de l'identité québécoise. Et, selon Madame Lavigne, les chercheuses et les démographes féministes doivent contribuer à la définition d'une société mieux adaptée à la réalité vécue par les femmes.

Ces quelques lignes permettent de comprendre que *Femmes et questions démographiques* propose un regard neuf sur certains éléments de la démographie d'ici. L'intégration d'une vision féministe permet de tirer des conclusions plus nuancées ou de poser certains problèmes dans des termes renouvelés. Ce livre constitue une lecture stimulante et comme il est de lecture facile, il devrait intéresser tout autant les spécialistes en démographie que le vaste public.